

## L'Épiphanie P R Ludmann

### 1/ L'ORIGINE de cette fête ?

Cette fête était le Noël des Orientaux, En Égypte, à Alexandrie, on fêtait pendant la nuit du 5 au 6 Janvier, la naissance du Temps, le dieu «*Aiôn*», qui avait été enfanté par une vierge...

Au cours d'une sorte de retraite aux flambeaux qui le menait jusqu'au temple appelé Korion, le peuple chantait : *"la lumière augmente, la vierge à enfanté l'Aiôn"*.

La date était le solstice d'hiver supposé...

Le calendrier de Canope (delta du Nil)

fait mention de cette fête dès l'an 239 av. J.-C.

### 2/ Comment cette fête a-t-elle été « christianisée » ?

L'Église d'Égypte fit de cette fête :

- la commémoration du **Baptême de Jésus** ; ils ont conservé même le nom païen de la fête, de « *Epiphania* » ! ou « *Théophanie* »
- et aussi par la fête de l'eau changée en vin aux **noces de Cana**.

Ce jour devint tout naturellement **un jour de baptême**.

### 3/ A quelle date ? Pourquoi le 6 janvier ?

Les Grecs comme les égyptiens furent de grands mathématiciens et de grands astronomes ; mais leurs calculs du temps sidéral n'étaient pas exacts ; et ils n'avaient pas résolu le problème des années bissextiles

**Résultat** : c'est vers le **6 janvier du calendrier julien** qu'ils célébraient le solstice d'hiver.

### 4/ Comment a continué l'évolution ?

Peu après, il y eut « échange des fêtes » :

- \* l'Église orientale a adopté la fête de la naissance de Jésus à Bethléem, le 25 décembre ;
- \* et l'Église romaine latine intégra aussi le **Baptême du Christ** et les **Noces de Cana**.

Il en reste des traces dans l'Office des Heures :

- dans la fête du Baptême du Christ qui termine le temps de Noël ;
- et jusque dans le 2<sup>e</sup> dimanche du Temps ordinaire dont les évangiles parlent des événements baptismaux du Jourdain (années A et B) ou des Noces de Cana (année C).

### 5/ Comment l'Épiphanie est-elle devenue le « fête des Rois » ?

Peu à peu, dans l'Église latine, l'adoration des mages devint l'objet principal de la fête.

La tendance populaire à se fixer sur un aspect second aux dépens de la réalité centrale a fait dévier l'attention sur les mages, d'où le nom de « **Fête des Rois** ». Mieux vaudrait dire « **Fête du Roi** » !

Car aucun texte d'Écriture ne dit que les Mages étaient des rois !

Ils sont venus adorer le "**Roi d'Israël**", un **Roi-Prêtre** auquel ils offrent des présents significatifs :

- l'**OR** royal et l'**ENCENS** sacerdotal.



### 6/ Quelle est l'importance de l'Épiphanie ?

Cette fête est, en un sens, plus grande que Noël ! car elle est « Noël dans sa plénitude ».

- \* **Le peuple catholique de l'Occident**, préfère Noël ;
  - il fête l'événement historique, **la naissance de l'Enfant Jésus** ; surtout depuis St François d'Assise, l'inventeur de nos crèches vivantes !
- \* **Mais les Orientaux** et, dans une bonne mesure, notre liturgie, fêtent un événement plus profond :
  - **l'Épiphanie de Dieu, la manifestation glorieuse du Verbe de Dieu au milieu de nous.**

### 7/ Que célèbre-t-on donc à l'Épiphanie ?

► **1<sup>er</sup> aspect :**

**l'Épiphanie = fête de la « MANIFESTATION » du Verbe de Dieu qui est « venu nous visiter ».**

Le mot « **épiphanie** » = *manifestation* ;

Cela se disait d'un roi quand il venait visiter une ville, événement avec illuminations, fêtes et privilèges...

De même la fête de l'Épiphanie célèbre :

*Celui qui "vient visiter son peuple" (Lc 1,68), Celui qui se manifeste en gloire.*

Ce n'est plus l'**enfant caché** dans la crèche, c'est le **Roi-Prêtre** auquel l'Église, comme les mages, apporte les présents de son action de grâce et de son cœur entièrement donné.

► **2<sup>e</sup> aspect : conséquence, l'Épiphanie est une fête MISSIONNAIRE, universaliste.**  
« *manifestation* » du Sauveur au monde

- \* Ces mages, venus de loin, représentent
  - tous les **peuples du monde**, "les nations",
  - les peuples encore loin de Dieu ;
- \* Dès le début de l'année liturgique, nous avons le « **Christ Roi** » **rassembleur des nations.** (qui sera la dernière fête de l'année !!)

\* **Nous fêtons donc aujourd'hui**

→ les **jeunes Églises d'outre-mer** venues tard à la foi, mais avec toute l'ardeur et le dynamisme de leur jeunesse.



\* **Nous fêtons aussi :**

→ **ces hommes et ces femmes qui cherchent sincèrement**, parfois en méprisant l'Église.

Ils cherchent de bonne foi, tel Saul (futur Paul) dans son ardeur "pure" de pharisien.

Nous prions pour qu'ils aient une *épiphanie*, comme Saul sur le chemin de Damas quand la gloire de Dieu l'aveugla bien heureusement!

Que Dieu les illumine de cette lumière dont l'étoile des mages est annonciatrice!

### 8/ Comparaison avec Noël

Noël peut être dite la fête familiale,

→ *l'Épiphanie est la fête universelle.*

A Noël, une joie douce s'empare de nous,

→ *à l'Épiphanie, un frisson glorieux nous parcourt, émeut notre âme, dilate mystérieusement le cœur et porte le regard au loin.*

## 1<sup>ère</sup> lecture Isaïe 60/ 1-6

**Debout, Jérusalem ! Resplendis :**  
elle est venue ta LUMIÈRE,  
et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.  
**Regarde :** l'obscurité recouvre la terre, les  
ténèbres couvrent les peuples ; mais sur toi se  
lève le Seigneur, et sa gloire brille sur toi.

**Les nations marcheront vers ta LUMIÈRE**  
et les ROIS, vers la clarté de ton aurore.

**Lève les yeux, regarde autour de toi : tous, ils se**  
**rassemblent, ils arrivent ; tes fils reviennent de**  
**loin, et tes filles sont portées sur les bras.**

**Alors tu verras, tu seras radieuse, ton coeur**  
**frémira et se dilatera.**

**Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi**  
**avec les richesses des nations.**

**Des foules de chameaux t'envahiront, des**  
**dromadaires de Madiane et d'Epha.**

**Tous les gens de Saba viendront, apportant l'OR**  
**et l'ENCENS et proclamant les louanges du**  
**Seigneur.**

*Debout, Jérusalem! Resplendis! Regarde! Lève les*  
*yeux! Regarde encore! La lumière, elle est venue!*

*La gloire du Seigneur s'est levée sur toi, Eglise qui était*  
*triste, sombre.*

*Tel un soleil, le Seigneur lui-même se lève sur toi, sa*  
*gloire (le puissant reflet de Dieu qu'on ne saurait voir*  
*en face) brille sur toi d'un merveilleux éclat.*

*Tout est LUMIÈRE, clarté, aurore.*

*Tes yeux en sont joyeusement éblouis*

*Mais qu'est-ce qui se passe? Ces peuples couverts de*  
*ténèbres, dans l'obscurité, tous ces hommes qui ne*  
*savent encore rien de Dieu - voilà que ces nations*  
*marcheront vers toi, inconsciemment encore, mais*  
*guidées par Dieu.*

*Regarde, ils se rassemblent, ils arrivent! Eux aussi sont*  
*tes fils qui reviennent de loin.*

*Réjouis-toi! Toi, assemblée craintive, tu seras radieuse.*  
*Toi, communauté pessimiste, ton coeur frémira et se*  
*dilatera*

*Les trésors de pensée et de culture africaines,*  
*asiatiques... d'au-delà des mers, afflueront vers toi*  
*pour t'enrichir. Des foules de chameaux, de*  
*dromadaires t'envahiront.*

*Tous les gens de Saba viendront apportant l'or et*  
*l'encens. (De ce verset s'inspirera l'évangile pour les*  
*présents mystiques qu'apporteront les mages, tandis*  
*que chameaux et dromadaires feront la joie de nos*  
*crèches).*

*Il n'y aura plus qu'une seule eucharistie universelle,*  
*quand tous proclameront les louanges du Seigneur.*

*Laisse-toi prendre, Eglise, à ce lyrisme débordant. Ne*  
*cultive plus ta petite liturgie fermée.*

*Debout! Regarde au loin! - Et que ton coeur frémissse!*

## PSAUME 71 (72)

**Dieu, donne au roi tes pouvoirs,**  
**à ce fils de roi ta justice.**  
**Qu'il gouverne ton peuple avec justice,**  
**qu'il fasse droit aux malheureux !**

**En ces jours-là, fleurira la justice,**  
**grande paix jusqu'à la fin des lunes !**  
**Qu'il domine de la mer à la mer,**  
**et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !**

**Les rois de Tarsis et des Iles apporteront**  
**des présents.**  
**Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.**  
**Tous les rois se prosterneront devant lui,**  
**tous les pays le serviront.**

**Il délivrera le pauvre qui appelle**  
**et le malheureux sans recours.**  
**Il aura souci du faible et du pauvre,**  
**du pauvre dont il sauve la vie.**

Une prière pour le roi lors de son intronisation, plus tard  
appliquée au Messie; le psaume d'Epiphanie par  
excellence.

Notre Père, que ton règne vienne par Jésus ton Fils à qui  
tu as donné pouvoir de roi pour guider ta  
communauté, ton peuple pour qu'il fasse droit aux  
malheureux.

Déjà tu fais fleurir, par lui, ta justice, ton plan d'amour  
sur nous; la paix de Noël dans l'abondance de tes  
sacrements.

Que tout pouvoir terrestre, tous les rois, tous les pays  
reconnaissent qu'ils n'ont de pouvoir que de toi, que  
les îles, les hommes encore loin de toi, puissent te  
reconnaître et te servir.

Que ce roi domine de la mer à la mer... jusqu'au bout de  
la terre. Mais ce roi n'est pas un potentat, c'est un roi  
plein de coeur : il aura souci du faible et du pauvre  
(bienheureux les pauvres!), dont il sauve la vie, en lui  
donnant la vie de Dieu.

## Préface de l'Epiphanie

**Aujourd'hui, tu as dévoilé dans le Christ**  
**le mystère de notre salut**  
**pour que tous les peuples en soient**  
**illuminés.**

**Et quand le Christ s'est manifesté**  
**dans notre nature mortelle,**  
**tu nous as recréés**  
**par la lumière éternelle de sa divinité.**



## 2<sup>ème</sup> lecture Ephésiens 3 , 2...6

Frères,

2 vous avez appris en quoi consiste la grâce que Dieu pour réaliser son plan, m'a donnée pour vous :

3 par révélation, il m'a fait connaître le mystère du Christ.

5 Ce mystère, il ne l'avait pas fait connaître aux hommes des générations passées, comme il l'a révélé maintenant par l'Esprit à ses saints Apôtres et à ses prophètes.

6 Ce mystère,

**C'EST QUE LES PAÏENS SONT ASSOCIÉS AU MEME HÉRITAGE,**  
au même corps,  
au partage de la même promesse,  
dans le Christ Jésus,  
par l'annonce de l'Évangile.

Cette lecture prolonge la précédente dans son thème de l'universalité.

Le « **MYSTÈRE** » du Christ n'a rien d'énigmatique !!  
c'est le **plan** que Dieu gardait en son cœur pour le révéler progressivement.

Paul en a maintenant, avec les apôtres et les prophètes du Nouveau Testament, une vision claire:

→ dans le Christ Jésus,  
et non plus dans l'étroit espace d'Israël,  
les païens, eux aussi, tous les hommes,  
s'ils accueillent l'Évangile,  
ont part au même héritage, au même corps  
qu'est l'Église, à la même promesse du salut.

Accueillons ce « mystère » !

cela nous donnera une tout autre façon de voir  
et d'aimer ceux qui ne pensent pas comme nous.

Le cœur rêve: tant d'hommes généreux, en quête du sens de la vie, tant de pauvres qui portent dignement leur sort... ils ne sont pas si loin de Dieu.

Mon frère, mon conjoint, mon enfant qui se sont éloignés de la foi - par quels détours te trouveront-ils, Seigneur?

L'Église les garde dans sa prière: "Pour tous ceux qui te cherchent avec droiture... pour ceux dont toi seul connais la foi" (3e et 4e pr euch)

## EVANGILE - Matthieu 2 , 1 - 12

Jésus était né à Bethléem en Judée,  
au temps du roi Hérode le Grand.



### ★ D'ORIENT à JÉRUSALEM

Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent de Jérusalem et demandèrent :

« Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?

Nous avons vu se lever son étoile  
et nous sommes venus nous prosterner  
devant lui. »

### ★ De JÉRUSALEM à JÉRUSALEM !

En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui.

Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël, pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie.



Ils lui répondirent :

« A Bethléem en Judée,  
car voici ce qui est écrit

par le prophète :

'Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée ; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple'. »

Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ;

Puis il les envoya à Bethléem, en leur disant :  
« Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant.

Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui. »

### ★ De JÉRUSALEM à BETHLÉEM

Sur ces paroles du roi, ils partirent.

Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever les précédait ; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant.

Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande JOIE.

En entrant dans la maison,

ils virent l'enfant avec Marie sa mère ;  
et, tombant à genoux,  
ils se prosternèrent devant lui.

Ils ouvrirent leur coffrets,  
et lui offrirent leurs présents :  
de l'OR,  
de l'ENCENS  
et de la MYRRHE.



### ★ De BETHLÉEM à l'ORIENT

Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode,  
ils regagnèrent leur pays  
par un autre chemin.



## COMMENTAIRE

### Nous sommes d'abord surpris:

Matthieu n'a que ce bout de phrase sur la naissance du Christ : « *Jésus était né à Bethléem au temps du roi Hérode* » (on a ajouté: le **Grand**, pour le distinguer de l'Hérode de la passion).

### Manifestement, Matthieu s'intéresse :

- moins au « comment » de cette naissance
- qu'à la signification de ce fait extraordinaire.

### ► Les deux ROIS

#### Et tout d'abord, voyez comme, dans le même souffle, DEUX ROIS sont nommés: le roi Hérode et le roi des Juifs qui vient de naître.

Les Juifs, qui déléstaient le premier, ont dû rire sous cape;

Hérode, méfiant, ombrageux, a dû froncer les sourcils.

Il convoque d'ailleurs les mages en secret: "*Avertissez-moi*" - afin de supprimer le concurrent possible.

#### Chez Matthieu, ce terme de ROI sonne comme un leitmotiv qui va parcourir tout son évangile.

N'écrit-il pas l'évangile du Royaume des cieux?

Evangile qui finira par le meurtre de celui que Juifs et soldats païens conspueront comme le roi: "*Salut, roi des Juifs! - Si tu es le roi d'Israël, descends de la croix*" (Mt 27,29.42).

### ► Les MAGES DE L'ORIENT

Que veulent-ils ?

Qui sont-ils ? peut-être des prêtres astrologues?

Pour Matthieu, ils sont une réponse aux Juifs convertis (les destinataires de son évangile) qui se demandaient pourquoi si peu de leurs coreligionnaires avaient suivi le Christ.

#### Le salut ne devait-il pas venir d'Israël?

Bien sûr ! et les mages arrivent chez les chefs des prêtres et les scribes qui leur montreront le chemin, en citant le prophète Michée: "*C'est de Bethléem que sortira un chef qui sera le berger d'Israël mon peuple*". (Mi 5,1).

Jésus est désigné comme le MESSIE, le successeur du roi David, lui-même berger et natif de Bethléem. Gloire à Israël!

### ► La réaction de Hérode et des chefs juifs

#### Les chefs des prêtres et les scribes, qui savent si bien citer les textes, ne se dérangent pas.

Tout Jérusalem, qui pourtant devrait se réjouir (1ère lecture), est pris d'inquiétude.

Le prologue de Jean se réalise:

*"Il est venu chez les siens*

*et les siens ne l'ont pas reçu* (Jn 1,11).

#### OR cette étoile devrait les faire frissonner de joie !!

→ n'est-ce pas l'étoile messianique annoncée, pour comble d'humour, par un voyant païen, Balaam:

*"Un astre sort de Jacob"* (Nb 24,17)?

→ 'est-ce pas cette **grande lumière** que, dans ses cris d'allégresse, Isaïe avait si souvent prédite (1ère lecture), et qui se lèverait à l'Orient?

**Et ils ne bougent pas!!!!!!!**

#### Hérode a peur pour son trône !

On croyait fort, à l'époque, que les astres nouveaux annonçaient la naissance de personnes célèbres. Hérode se sentait menacé.

#### Alors que les Mages, des païens, se dérangent !

Ils ont été interpellés par l'apparition d'une étoile, signe d'un Dieu, chez les anciens...

Ils partent de loin pour venir se prosterner.

### ► « Ils entrent dans la maison ».

Ce n'est plus la crèche de fortune et ils se prosternent, se couchent de tout leur long en signe d'hommage, d'adoration, offrent les présents, signes éloquentes de ce qu'ils voient en cet enfant :

- le **roi** auquel ils offrent l'**or**,
- le **prêtre** auquel ils présentent l'**encens**,
- le **sauveur** qui va mourir auquel ils tendent la **myrrhe**.

**3 présents** d'où la tradition conclura que les mages étaient au nombre de trois !!!

Oui, les païens ont mieux vu qu'Israël !

Celui-ci n'est pas rejeté, mais il n'est plus le centre.

#### Et les mages ne se fixeront pas à Bethléem:

ils éviteront même de retourner à Jérusalem.

« *Ils regagnèrent leur pays par un autre chemin* ».

Désormais le monde entier, et non plus la seule Judée, sera la demeure de Dieu.

Tout homme est appelé. "*A ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu*" (évangile de Noël, messe du jour, Jn 1,12).

### ► Etrange évangile qui mêle la joie et la tristesse.

**La joie** de voir les jeunes Eglises trouver Jésus, la tristesse de voir les terres chrétiennes ne plus estimer leur foi.

**La joie** de voir le roi annoncé, reconnu, Jésus qui règne pour les siècles des siècles (disons-nous dans nos oraisons);

**La tristesse** de constater que tant de baptisés ne se dérangent pas plus que les scribes et tout Jérusalem ;

C'est un avertissement à être humble, disponible, à interpréter, comme les mages, les signes de Dieu.

C'est une invitation à respecter les valeurs des religions non chrétiennes dont les mages sont l'éminente personnification.

Un appel à dire aux autres où ils peuvent le trouver.



## L'Épiphanie dans les catéchismes

### CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE :

Jésus, dans le récit des Mages (cf. Mt 2, 1-12), est présenté comme le véritable **roi des nations**, celui auquel les païens viennent rendre hommage, comme cela avait été entrevu par l'Écriture (cf. Ps 71).

**L'Épiphanie est la manifestation de Jésus :**

- comme Messie d'Israël,
- comme Fils de Dieu
- comme et sauveur du monde. [...]

Elle célèbre l'adoration de Jésus par **des mages venus d'Orient**.

### CATÉCHISME DES ÉVÊQUES DE FRANCE :

La fête de l'Épiphanie est, par excellence, une fête missionnaire, qui rappelle que **le salut est destiné à tous**.

Dans la vie de foi et de piété de l'Église, le mystère de Noël et de l'Épiphanie constitue, à l'intérieur du cycle de l'année liturgique, comme **le commencement de l'oeuvre de notre salut**, qui a son point culminant à Pâques et à la Pentecôte.

La célébration de **ce mystère d'incarnation** charge en quelque sorte la célébration de la Pâques de **tout le poids d'humanité présent** dans Celui qui traverse victorieusement la mort.

### QUESTION 1 : étaient-ils des ROIS ?

**S. Cyprien, au III<sup>e</sup> siècle, est le premier à donner aux mages la dignité royale.**

Rien toutefois ne permet de dire qu'ils fussent rois. L'opinion qui leur prête ce titre vient de la parole du Psaume 72, 10: *Les rois de Tharsis et des îles paieront tribut, les rois de Séba et de Saba offriront, des présents, tous les rois se prosterneront devant lui.*

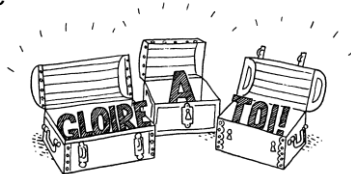
Mais ce texte ne vise pas spécialement les mages, bien qu'ils aient été les premiers parmi les païens à adorer le Christ.

Au reste, l'Évangile arabe de l'Enfance. (Ch. VIII) dit qu'à leur retour dans leur pays les mages furent reçus et interrogés par leurs rois et par leurs princes.

**Il est à peu près impossible de préciser d'où ils sont venus.**

L'Évangile les fait venir d'Orient.

En tous cas il n'y avait de mages qu'en Perse, en Médie, peut-être en Assyrie et en Chaldée, pays qui faisaient alors partie de l'empire des Parthes. Or ces pays sont tous à l'Est ou au Nord-Est de la Palestine



### QUESTION 2 : COMBIEN ÉTAIENT-ILS ? 3 ? ... ou 12.. ou 8?

Les anciens Pères disent qu'ils étaient **3**. Cette fixation a été inspirée par le nombre des présents offerts.  
D'après les traditions syrienne et arménienne ils étaient **12**. Sur certains monuments on voit deux mages, sur d'autres quatre, parfois huit.

### QUESTION 3 : quels étaient leurs NOMS ?

Quant à leurs noms, un manuscrit du VI<sup>e</sup> siècle, conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris et intitulé *Excerpta Latina Barbari*, les appelle **Bithisarea, Melichior et Gathaspa**.

Un traité attribué à Bède le Vénérable et qui remonte au début du VIII<sup>e</sup> siècle (les Excerptiones Patrum) nomme les mages **Melchior, Balthasar et Caspar** (Gaspard). Ces appellations qui ont prévalu.

### QUESTION 4 : cette ÉTOILE en orient, a-t-elle existé ?...

**L'Évangile** dit qu'ils vinrent adorer le roi des Juifs parce qu'ils « **avaient vu son étoile en Orient** ». C'est la preuve qu'ils attendaient le signe qui devait accompagner la naissance du Sauveur.

**L'astronome Képler** a montré, dans deux écrits, que l'an 747 de Rome, qui paraît être la date vraie de la naissance de Jésus, on a vu en **conjonction**,  
\* aux mois de juin, d'août et de décembre, les planètes **Saturne** et **Jupiter** dans le signe des Poissons  
\* et l'année suivante, Mars est venu se joindre à ces planètes aux mois de février et de mars ; réunion extrêmement rare des planètes appelées autrefois supérieures.

Le peintre Giotto semble avoir représenté **la comète Halley** sur son " Adoration des mages", peinte en 1303-1304 dans la chapelle Scrovegni, à Padoue.

### QUESTION 5 : pourquoi la « galette des rois ? » et la fève ?

Du 17<sup>e</sup> siècle à 1910 environ, les boulangers avaient coutume d'offrir gratuitement une galette des Rois à leurs clients.

L'usage s'est perdu et la galette est véritablement devenue un produit commercial disponible de la mi-décembre à la fin janvier.

**Au nord de la France on préfère la galette ronde** comme un soleil triomphe au Nord.

**Au sud** on préfère la couronne de fruits confits

**En Alsace**, elle peut revêtir la forme d'un kugelhof au motif de fleur de lys, ou d'un grand bretzel.

**Quant à la fève**, elle est à l'origine un légume naturel.

Elle symbolise la fécondité et la promesse d'une renaissance, car l'embryon qu'elle contient germera au printemps.

C'est en 1875 que les premiers sujets en porcelaine de Saxe apparaissent. Depuis, la fève est devenue objet de collection, pour les **favophiles**.

Prière extraite de 'Joyeuse promesse, les enfants vers Noël 2005' Éditions du Signe

Pour tous les peuples, Jésus,  
promesse de Dieu, tu es là !  
Les mages t'ont reconnu  
et t'ont offert :  
de l'or comme à un roi,  
de l'encens comme à un Dieu,  
de la myrrhe comme à un homme !



Je n'ai pas d'or comme  
richesse,  
mais de mon cœur  
ruissent des paroles  
de joie et d'émerveillement !



Je n'ai pas  
d'encens  
comme cadeau,  
mais de mon cœur  
s'élèvent mille  
louanges et mercis !

Je n'ai pas de myrrhe  
comme présent,  
mais dans mon cœur  
s'inventent des idées  
d'entraide et de paix !

Pour tous les peuples, tu es là, Jésus, Fils de Dieu,  
signe de lumière, d'espérance et de bonheur !

**QUI ES-TU, ROI D'HUMILITÉ ?** *Hymne de PTP pour l'épiphanie p.156*

Didier Rimaud Jo Akepsimas F 231

1 - Qui es-tu, Roi d'humilité,  
Roi sans palais, Roi sans armée ?  
Nous sommes venus t'adorer,  
Des bouts du monde (bis)

2 - Nous ne savons pas bien comment  
Un signe vu en Orient  
A conduit nos pas au levant  
De ta lumière (bis)

3 - Que feras-tu de cet argent,  
De ces bijoux, de notre encens ?  
Nous les avons pris en pensant  
A nos manières (bis)

4 - Regarde donc autour de toi  
Dans les richesses qui sont là,  
Les nations qui ne savent pas  
Que tu les aimes. (bis)



5 - Marie pourra te raconter  
Qu'avec nous, après les bergers  
Tout l'univers s'est rassemblé  
Sous ton étoile (bis)

6 - Petit roi juif et roi du ciel,  
Notre grand roi, l'Emmanuel,  
Nous traversons ton Israël  
Pour en renaître (bis)

## HOMELIE

Il était une fois un roi inquiet, une étoile qui devait glorifier la lignée du messie, un mage venu de l'étranger et invité à servir les projets malveillants du roi. Or il advint que ce mage fit tout le contraire de ce que le roi attendait de lui, et qu'il s'en retourna d'où il était venu, sans être inquiété...

Cette histoire, chacun de nous croit la connaître. Et pourtant, telle que je viens de vous la raconter, cette histoire provient d'un très vieux texte de la Bible qu'on ne lit pas très souvent. Cette histoire, en effet, est tirée de l'Ancien Testament, et plus précisément du livre des Nombres, aux chapitres 22 à 24. Le roi inquiet, c'est le roi de Moab qui voit le peuple d'Israël, nombreux et puissant, en marche vers la Terre Promise. L'étoile, c'est celle qu'un devin étranger voit s'élever au-dessus de Jacob pour annoncer le messie à venir. Le mage, c'est Balaam, venu d'un pays lointain juché sur son ânesse. Il était venu, à l'invitation du roi de Moab, pour maudire le peuple d'Israël. Mais Dieu ne l'entend pas ainsi et il empêche Balaam de maudire Israël... Bien plus, il le fait bénir Israël et, pour finir, laisse le devin repartir d'où il était venu en le protégeant de la fureur du roi...

Les chrétiens de Palestine auxquels s'adresse l'évangéliste Matthieu - des chrétiens d'origine juive - connaissaient bien cette histoire de Balaam. Ils ne sont pas surpris lorsque, au début de son évangile, Matthieu, le juif, reprend cette histoire pour évoquer la naissance de Jésus.

Le roi malveillant? Mais, c'est Hérode!... Le mage venu de l'étranger? Il est là, et même entouré d'autres devins! Matthieu ne nous dit ni leur nombre ni leurs noms, mais la tradition veut qu'ils soient trois, qu'ils soient rois, et qu'ils s'appellent Melchior, Gaspar et Balthazar... Pourquoi pas! L'étoile? Elle est au rendez-vous, bien sûr, puisque c'est elle qui désigne le messie, de la lignée de Jacob et David.

Voilà donc le récit très imagé de l'évangile de Matthieu que l'Eglise nous propose en cette fête de l'Epiphanie. Un récit très imagé, c'est vrai, mais qu'il ne faut pas pour autant prendre à la légère. Ce prologue que forment les deux premiers chapitres de Matthieu, c'est à lui seul un mini-évangile, un résumé de tout ce qu'a retenu Matthieu concernant Jésus. Qu'il nous suffise, aujourd'hui, d'en rappeler et d'en "ruminer" quelques éléments...

**Les mages:** ils représentent les païens qui ont su, mieux que les Juifs, accueillir le messie. C'est un thème cher à Matthieu: à la fin de son évangile, il sera le seul à rapporter l'intérêt porté par la femme de Pilate - une païenne - au salut de Jésus. Dès le début, les païens, les étrangers, sont là auprès de l'enfant Jésus, tandis que les autorités juives - les chefs des prêtres, les scribes et le roi Hérode - ne se déplacent même pas!

Il y a pour nous une première mise en garde: ne classons pas trop vite les gens. Gardons-nous de leur coller des étiquettes, surtout concernant la foi: ceux qui sont les plus proches du Christ ne sont pas nécessairement ceux qu'on croit!

**L'étoile:** sans elle, les mages ne découvriraient pas le Fils de Dieu (de même que, dans l'évangile de Luc, les bergers n'auraient pas trouvé la crèche s'il n'y avait pas eu des anges pour leur indiquer le chemin). De ce point de vue, **l'étoile est l'image de la foi:** un don que Dieu nous fait. Elle est comme un signe dans la nuit, le signe d'un Dieu qui n'abandonne pas les hommes dans leurs ténèbres, mais se plaît à les rassurer en leur rappelant sa fidélité.

**Les mages,** nous dit l'évangile, **"furent remplis de joie à la vue de l'étoile"**... Peut-être est-ce pour nous une invitation à considérer, avec émerveillement, toutes les étoiles qui ont guidé notre route vers le Christ? Combien y en a-t-il eu de ces événements, de ces rencontres, de ces paroles qui ont été comme des étoiles à certaines périodes sombres de notre vie!

**L'or, l'encens et la myrrhe...**

**De l'or, comme à un roi:** car il s'agit que Jésus soit Seigneur de notre vie, qu'il règne sur nos désirs, nos projets, nos pensées, nos actes, nos choix... Il s'agit pour nous de faire advenir le règne de Dieu sur la terre. Jésus est roi, mais pas n'importe quel roi. La fragilité même de cet enfant de Bethléem nous montre que ce roi n'a pour seule puissance que celle de son amour. Il n'est tout-puissant que par amour!

**De l'encens, comme à un dieu:** car en Jésus, c'est plus qu'un prophète que Dieu nous envoie. Nous disons du Seigneur Jésus qu'il est désormais assis à la droite du Père; c'est une manière de dire qu'il est égal au Père, vrai Dieu né du vrai Dieu.

**De la myrrhe enfin, comme celle dont on se sert pour faire les soins funéraires.** Jésus n'a pas fait semblant d'entrer dans notre histoire. Les mages lui offrent de la myrrhe, car Lui qui était immortel a accepté, pour nous, de devenir mortel. Il nous a donné sa mort en gage de notre résurrection!

**Enfin, c'est par un autre chemin que les mages regagnent leur pays...** C'est l'image même de la vie chrétienne, c'est-à-dire de la conversion. Quand on a découvert Jésus, on ne peut pas continuer comme avant... Il faut changer de cap, changer de route! On n'approche pas impunément de Dieu: la rencontre avec le Seigneur, si elle est authentique, ça laisse des traces, ça produit des changements dans notre vie!

Demandons à Dieu qu'il en soit ainsi dans chacune de nos vies, pour que l'amour du Christ soit vraiment manifesté à Port Saint Nicolas et partout où des hommes, comme les mages de l'évangile, sont en quête d'un monde meilleur!

**Dimanche 6 Janvier 2002 L'Epiphanie du Seigneur**  
Par Marie Noëlle Thabut

**PREMIERE LECTURE - Isaïe 60, 1 - 6**

***Debout, Jérusalem ! Resplendis : elle est venue ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Regarde : l'obscurité recouvre la terre, les ténèbres couvrent les peuples ; mais sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire brille sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois, vers la clarté de ton aurore. Lève les yeux, regarde autour de toi : tous, ils se rassemblent, ils arrivent ; tes fils reviennent de loin, et tes filles sont portées sur les bras. Alors tu verras, tu seras radieuse, ton coeur frémit et se dilatera. Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi avec les richesses des nations. Des foules de chameaux t'envahiront, des dromadaires de Madiane et d'Epha. Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges du Seigneur.***

#### **COMMENTAIRE**

Si j'en crois le prophète Isaïe, la ville de Jérusalem est promise à un avenir glorieux. Et quand je dis "glorieux", le mot n'est pas trop fort ! Vous avez remarqué les expressions de lumière, tout au long de ce passage : "**Resplendis**, elle est venue **ta lumière... la gloire** (le rayonnement) du Seigneur s'est levée sur toi (comme le soleil se lève)... sur toi **se lève le Seigneur, sa gloire brille** sur toi...**ta lumière, la clarté de ton aurore...tu seras radieuse**".

- La lumière de Jérusalem sera telle qu'elle éclipsera toutes les autres ; à côté d'elle, tout paraîtra sombre "l'obscurité recouvre la terre, les ténèbres couvrent les peuples ; mais sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire brille sur toi."

- Nous sommes habitués à ce type de langage chez les prophètes : quand ils promettent la lumière, c'est qu'elle est encore loin d'être aveuglante... c'est que, moralement, on est dans la nuit. Un tel langage ne traduit donc pas l'euphorie du peuple, mais au contraire une grande morosité : c'est pendant la nuit qu'on guette les signes du lever du jour ; et justement le rôle du prophète est de redonner courage, de rappeler la venue du jour.

- Le message d'Isaïe aujourd'hui, c'est : "vous avez l'impression d'être dans le tunnel, mais au bout, il y a la lumière. **Rappelez-vous la Promesse** : le JOUR vient où tout le monde reconnaîtra en Jérusalem la Ville Sainte." Conclusion : ne vous laissez pas abattre, mettez-vous au travail, consacrez toutes vos forces à reconstruire le Temple comme vous l'avez promis. Et s'il juge utile de le dire, c'est parce que le découragement s'installait : nous sommes dans les années 525-520 av.J.C., c'est-à-dire une quinzaine ou une vingtaine d'années après le retour de l'exil



à Babylone. Or ce fameux retour tant espéré n'a pas répondu à toutes les attentes. Les exilés sont rentrés, c'est entendu, mais il ne faut pas croire pour autant que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes. - D'abord, il y a ceux qui sont restés au pays et qui ont vécu tant bien que mal (et plutôt mal que bien) la période de guerre et d'occupation. Et sûrement les biens des absents, des exilés ont été occupés, c'est inévitable. L'Exil a duré 50 ans ! - Ensuite, il y a ceux qui reviennent d'Exil et qui comptaient retrouver leur place et leurs biens. Or si l'Exil a duré 50 ans, cela veut dire que ceux qui sont partis sont morts là-bas pour la plupart... et ceux qui reviennent sont leurs enfants ou leurs petits-enfants ... Cela ne doit pas simplifier les retrouvailles.

- Enfin, il y a tous les étrangers qui se sont installés dans la ville de Jérusalem et dans tout le pays à la faveur de ce bouleversement et qui ont introduit d'autres coutumes, d'autres religions...

- Tout ce monde n'est pas fait pour vivre ensemble... La pomme de discorde, ce sera la reconstruction du Temple : car, dès le retour de l'exil, autorisé en 538 par le roi Cyrus, les premiers rentrés au pays avaient rétabli l'ancien autel du Temple de Jérusalem, et avaient recommencé à célébrer le culte comme par le passé ; et en même temps, ils entreprirent la reconstruction du Temple lui-même : l'atmosphère de ferveur et d'émotion était telle que les rires et les larmes étaient mêlés ; le Livre d'Esdras raconte : "On ne pouvait distinguer le bruit des ovations joyeuses du bruit des pleurs populaires, car le peuple poussait de grandes ovations dont le bruit s'entendait très loin" (Esd 3, 13).

- Mais voilà que des gens qu'ils considéraient comme hérétiques ont voulu s'en mêler ; alors la communauté s'est resserrée et a refusé cette aide dangereuse pour la foi : le Temple du Dieu unique ne peut pas être construit par des gens qui, ensuite, voudront y célébrer d'autres cultes ! Comme on peut s'en douter, ce refus a été très mal pris et désormais ceux qui avaient été éconduits firent obstruction par tous les moyens. Finis les travaux, finis aussi les rêves de rebâtir le Temple !

- Les années ont passé et on s'est installés dans le découragement : ce retour au pays... tant attendu... est bien décevant ! Mais le découragement, l'abattement ne sont pas dignes du peuple porteur des promesses de Dieu.

- Alors, Isaïe et un autre prophète, Aggée, décident de réveiller leurs compatriotes : sur le thème : fini de se lamenter, mettons-nous au travail pour reconstruire le Temple de Jérusalem.

- Pour relever le moral des troupes, nos deux prophètes n'ont qu'un argument, mais il est de taille : Jérusalem est la Ville Sainte, la ville choisie par Dieu, pour y faire demeurer le signe de sa Présence ; c'est parce que Dieu lui-même s'est engagé envers le roi Salomon en décidant "Ici sera Mon Nom", que le prophète Isaïe, des siècles plus tard, peut oser dire à ses compatriotes "Debout, Jérusalem ! Resplendis..."

- Pour autant, personne ne s'y trompe : la promesse ne vise pas un triomphe politique... Le triomphe qui est entrevu ici est celui de Dieu et de l'humanité enfin réunie dans une

harmonie parfaite dans la Cité Sainte ; reprenons les premiers versets, si Jérusalem resplendit, c'est de la lumière et de **la gloire du Seigneur** : "Debout, Jérusalem ! Resplendis : elle est venue ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi... sur toi se lève le Seigneur, et sa gloire brille sur toi..."

- Et à la fin du texte, les nations rassemblées ne se trompent pas, elles chantent les louanges non pas de la Ville ou du peuple, mais du Seigneur : "Tous les gens de Saba viendront, apportant l'or et l'encens et proclamant les louanges du Seigneur".

- Année après année, la célébration de l'Epiphanie nous rappelle ce projet grandiose de Dieu sur toute l'humanité ; à nous de savoir discerner, comme Isaïe, comme Aggée, les premières lueurs de l'aube au milieu de notre nuit.

### PSAUME 71 (72)

Dieu, donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice.  
Qu'il gouverne ton peuple avec justice,  
qu'il fasse droit aux malheureux !  
En ces jours-là, fleurira la justice,  
grande paix jusqu'à la fin des lunes !  
Qu'il domine de la mer à la mer,  
et du Fleuve jusqu'au bout de la terre !  
Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents.  
Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande.  
Tous les rois se prosterneront devant lui,  
tous les pays le serviront.  
Il délivrera le pauvre qui appelle  
et le malheureux sans recours.  
Il aura souci du faible et du pauvre,  
du pauvre dont il sauve la vie.

### COMMENTAIRE

- il faut vous imaginer que vous êtes en train d'assister au sacre d'un nouveau roi. Les prêtres formulent à son sujet des prières qui sont tous les souhaits, j'aurais envie de dire tous les rêves que le peuple formule au début de chaque nouveau règne : vœux de grandeur politique pour le roi, mais surtout vœux de paix, de justice pour tous. Les "lendemain qui chantent", en quelque sorte ! C'est un thème qui n'est pas d'aujourd'hui... On en rêve depuis toujours ! Richesse et prospérité pour tous... Justice et Paix... Et cela pour tous... d'un bout de la terre à l'autre...

- Je vous lis la dernière strophe de ce psaume qui, elle, change de ton : il n'est plus question du roi terrestre, il n'est question que de Dieu : "Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, lui seul fait des merveilles ! Béni soit à jamais son nom glorieux, toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen !" C'est cette dernière strophe qui nous donne la clé de ce psaume : en fait, il a été composé et chanté après l'Exil à Babylone, (donc entre 500 et 100 av.J.C.) c'est-à-dire à une époque où il n'y avait déjà plus de roi en Israël ; ce qui veut dire que ces vœux, ces prières ne concernent pas un roi en chair et en os... ils concernent le roi qu'on attend, que Dieu a promis, le roi-messie. Et puisqu'il s'agit d'une promesse de Dieu, on est sûr qu'elle se réalisera.

- La Bible tout entière est traversée par cette espérance indestructible : l'histoire humaine a un but, un sens ; et le mot "sens" veut dire deux choses : à la fois "signification" et "direction". Dieu a un projet. Ce projet inspire toutes les lignes de la Bible, Ancien Testament et Nouveau Testament : il porte des noms différents selon les auteurs. Par exemple, c'est le JOUR de Dieu pour les prophètes, le Royaume des cieux pour St Matthieu, le dessein bienveillant pour St Paul, mais c'est toujours du même projet qu'il s'agit. Comme un amoureux répète inlassablement des mots d'amour, Dieu propose inlassablement son projet de bonheur à l'humanité. Ce projet sera réalisé par le messie et c'est ce messie que les croyants appellent de tous leurs vœux lorsqu'ils chantent les psaumes au Temple de Jérusalem .

- Ce psaume 71, particulièrement, est vraiment la description du roi idéal, celui qu'Israël attend depuis des siècles : quand Jésus naît, il y a 1000 ans à peu près que le prophète Nathan est allé trouver le roi David de la part de Dieu et lui a fait cette promesse dont parle notre psaume. Je vous redis les paroles du prophète Nathan à David : "Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, je maintiendrai après toi le lignage issu de tes entrailles et j'affermirai sa royauté... Je serai pour lui un père et il sera pour moi un fils... Ta maison et ta royauté subsisteront à jamais devant moi, ton trône sera affermi à jamais" (2 S 7, 12 - 16).

- De siècle en siècle, cette promesse a été répétée, répercutée, précisée. La certitude de la fidélité de Dieu à ses promesses en a fait découvrir peu à peu toute la richesse et les conséquences ; si ce roi méritait vraiment le titre de fils de Dieu, alors il serait à l'image de Dieu, un roi de justice et de paix.

- A chaque sacre d'un nouveau roi, la promesse était redite sur lui et on se reprenait à rêver... Depuis David, on attendait, et le peuple juif attend toujours... et il faut bien reconnaître que le règne idéal n'a encore pas vu le jour sur notre terre. On finirait presque par croire que ce n'est qu'une utopie... Mais les croyants savent qu'il ne s'agit pas d'une utopie : il s'agit d'une promesse de Dieu, donc d'une certitude. Et la Bible tout entière est traversée par cette certitude, cette espérance invincible : le projet de Dieu se réalisera, nous avançons lentement mais sûrement vers lui. C'est le miracle de la foi : devant cette promesse à chaque fois déçue, le non-croyant dit "je vous l'avais bien dit , cela n'arrivera jamais" ; mais le croyant affirme tranquillement "patience, puisque Dieu l'a promis, il ne saurait se renier lui-même", comme dit Saint Paul.

- Ce psaume dit bien quelques aspects de cette attente du roi idéal : par exemple "pouvoir" et "justice" seront enfin synonymes; c'est déjà tout un programme : qui pourrait citer un seul pouvoir humain qui ne soit que service de la justice ; malheureusement, bien plus souvent "pouvoir" rime avec avantages de toute sorte et autres passe-droits ; parce que nous ne sommes que des hommes. En Dieu seul le pouvoir n'est qu'amour : notre psaume le sait bien puisqu'il précise "Dieu , donne au roi tes pouvoirs, à ce fils de roi ta justice".

- Et alors puisque notre roi disposera de la puissance même de Dieu, une puissance qui n'est qu'amour et justice, il n'y aura plus de malheureux dans son royaume. "En ces jours-là fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des lunes !... Il délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours."

- Ce roi-là, on voudrait bien qu'il règne sur toute la planète ! C' est de bon coeur qu'on lui souhaite un royaume sans limite de temps ou d'espace ! "Qu'il règne jusqu'à la fin des lunes..." et "Qu'il domine de la mer à la mer et du Fleuve jusqu'aux extrémités de la terre". Pour l'instant, quand on chante ce psaume, les extrémités du monde connu, ce sont l'Arabie et l'Egypte et c'est pourquoi on cite les rois de Saba et de Seba : Saba, c'est au Sud de l'Arabie, Seba, c'est au Sud de l'Egypte... Quant à Tarsis, c'est un pays mythique, qui veut dire "le bout du monde".

- Aujourd'hui, le peuple juif chante ce psaume dans l'attente du roi-Messie ; nous, chrétiens, l'appliquons à Jésus-Christ et il nous semble que les mages venus d'Orient ont commencé à réaliser la promesse "Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents, les rois de Saba et de Seba feront leur offrande... Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront".

## DEUXIEME LECTURE - Ephésiens 3 , 2...6

Frères,

2 vous avez appris en quoi consiste la grâce que Dieu pour réaliser son plan, m'a donnée pour vous :

3 par révélation, il m'a fait connaître le mystère du Christ.  
5 Ce mystère, il ne l'avait pas fait connaître aux hommes des générations passées, comme il l'a révélé maintenant par l'Esprit à ses saints Apôtres et à ses prophètes.

6 Ce mystère, c'est que les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Evangile.

## COMMENTAIRE

- Ce passage est extrait de la lettre aux Ephésiens au chapitre 3 ; or c'est dans le premier chapitre de cette même lettre que Paul a employé sa fameuse expression "le dessein bienveillant de Dieu" ; ici, nous sommes tout à fait dans la même ligne ; je vous rappelle quelques mots du chapitre 1 : "Dieu nous a fait connaître le mystère de sa volonté, le dessein bienveillant qu' il a d' avance arrêté en lui-même pour mener les temps à leur accomplissement, réunir l' univers entier sous un seul chef le Christ , ce qui est dans les cieux et ce qui est sur la terre ".

- Dans le texte d'aujourd'hui, nous retrouvons trois fois ce mot de "mystère". Le "mystère" , chez Saint Paul, ce n'est pas un secret que Dieu garderait jalousement pour lui ; au contraire, c' est son intimité dans laquelle il nous fait pénétrer. Paul nous dit ici : "Par révélation, Dieu m' a fait connaître le mystère du Christ" : ce mystère, c'est-à-dire son dessein bienveillant, Dieu le révèle progressivement ; tout au long de l' histoire biblique, on découvre toute la

longue, lente, patiente pédagogie que Dieu a déployée pour faire entrer son peuple élu dans son mystère ; nous avons cette expérience qu' on ne peut pas, d' un coup, tout apprendre à un enfant : on l' enseigne patiemment au jour le jour et selon les circonstances ; on ne fait pas d' avance à un enfant des leçons théoriques sur la vie, la mort, le mariage, la famille... pas plus que sur les saisons ou les fleurs...l' enfant découvre la famille en vivant les bons et les mauvais jours d' une famille bien réelle ; il découvre les fleurs une à une, il traverse avec nous les saisons ... quand la famille célèbre un mariage ou une naissance, quand elle traverse un deuil, alors l'enfant vit avec nous ces événements et, peu à peu nous l'accompagnons dans sa découverte de la vie.

- Dieu a déployé la même pédagogie d'accompagnement avec son peuple et s'est révélé à lui progressivement ; pour St Paul, il est clair que cette révélation a franchi une étape décisive avec le Christ : l' histoire de l' humanité se divise nettement en deux périodes : avant le Christ et depuis le Christ. "Ce mystère, Dieu ne l'avait pas fait connaître aux hommes des générations passées, comme il l' a révélé maintenant par l' Esprit à ses saints apôtres et à ses prophètes ". A ce titre, on peut se réjouir que nos calendriers occidentaux décomptent les années en deux périodes, les années avant J.C. et les années après J.C.

- Ce mystère, ici, Paul l'appelle simplement "le mystère du Christ", mais on sait ce qu'il entend par là : à savoir que le Christ est le centre du monde et de l'histoire, que l'univers entier sera un jour réuni en lui , comme les membres le sont à la tête ; d' ailleurs , dans la phrase " réunir l' univers entier sous un seul chef le Christ ", le mot chef en grec veut dire tête .

- Il s'agit bien de "l' univers entier" et ici Paul précise " dans le Christ Jésus, les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse"; on pourrait dire encore autrement : l'Héritage, c'est Jésus-Christ...la Promesse, c'est Jésus-Christ...le Corps, c'est Jésus-Christ...Le dessein bienveillant de Dieu, c'est que Jésus-Christ soit le centre du monde, que l' univers entier soit réuni en lui . Dans le Notre Père, quand nous disons "Que ta volonté soit faite", c'est de ce projet de Dieu que nous parlons et, peu à peu, à force de répéter cette phrase , nous nous imprégnons de ce désir du Jour où enfin ce projet sera totalement réalisé .

- Donc le projet de Dieu concerne l'humanité tout entière, et non pas seulement les juifs : c' est ce qu' on appelle l' universalisme du plan de Dieu. C'est une conviction bien établie dans le peuple d' Israël, puisqu'on fait remonter à Abraham la promesse de la bénédiction de toute l' humanité "En toi seront bénies toutes les familles de la terre" (Gn 12, 3). Et les prophètes l' ont sans cesse rappelée : le passage d' Isaïe que nous lisons en première lecture de cette fête de l'Epiphanie est exactement dans cette ligne . Et, bien sûr, si les prophètes y ont très souvent insisté, c'est qu'on avait tendance à l'oublier .

- De la même manière, au temps du Christ , si Paul précise "dans le Christ Jésus, les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse"; c'est que ça n'allait pas de soi . Et là, nous

avons un petit effort d' imagination à faire: nous ne sommes pas du tout dans la même situation que les contemporains de Paul ; pour nous, au 21 ème siècle , c' est une évidence : beaucoup d'entre nous ne sont pas juifs d' origine et ne

s'étonnent pas pour autant d' avoir part au salut apporté par le Messie; pour un peu, même, après 2000 ans de Christianisme, nous aurions peut-être tendance à oublier qu' Israël reste le peuple élu parce que , comme dit ailleurs St Paul, "Dieu ne peut pas se renier lui-même". Aujourd' hui, nous avons un peu tendance à croire que nous sommes les seuls témoins de Dieu dans le monde .

- mais au temps du Christ, c'était la situation inverse : c' est le peuple juif qui, le premier, a reçu la révélation du Messie : Jésus est né au sein du peuple juif ; c' était la logique du plan de Dieu et de l' élection d' Israël ; les juifs étaient le peuple élu, ils étaient choisis par Dieu pour être les apôtres, les témoins et l' instrument du salut de toute l' humanité ; et on sait que les juifs devenus chrétiens ont eu parfois du mal à tolérer l' admission d' anciens païens dans leurs communautés. St Paul vient leur dire "Attention...les païens , désormais, peuvent aussi être des apôtres et des témoins du salut" ... Au fait, je remarque que Matthieu , dans l'évangile de la visite des mages, qui est lu également pour l' Epiphanie, nous dit exactement la même chose .

- les derniers mots de ce texte sont un appel : " dans le Christ Jésus, les païens sont associés au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse , par l'annonce de l'évangile " : si je comprends bien, Dieu attend notre collaboration à son dessein bienveillant : les mages ont aperçu une étoile, pour laquelle ils se sont mis en route; pour beaucoup de nos contemporains, il n' y aura pas d' étoile dans le ciel, mais il faudra des témoins de la Bonne Nouvelle .

## **EVANGILE - Matthieu 2 , 1 - 12**

**1** Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand.

Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent de Jérusalem<sup>2</sup> et demandèrent : "

Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?

Nous avons vu se lever son étoile

et nous sommes venus nous prosterner devant lui."

**3** En apprenant cela, le roi Hérode fut pris d'inquiétude, et tout Jérusalem avec lui.

**4** Il réunit tous les chefs des prêtres et tous les scribes d'Israël,

pour leur demander en quel lieu devait naître le Messie.

Ils lui répondirent :

**5** "A Bethléem en Judée,

car voici ce qui est écrit par le prophète :

**6** Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée ;

car de toi sortira un chef,

qui sera le berger d'Israël mon peuple."

**7** Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ;

**8** Puis il les envoya à Bethléem, en leur disant :

"Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant.

Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi

pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui."

**9** Sur ces paroles du roi, ils partirent.

Et voilà que l'étoile qu'ils avaient vue se lever

les précédait ; elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant.  
 10 Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie.  
 11 En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leur coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.  
 12 Mais ensuite, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode,  
 13 ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

### COMMENTAIRE de l'ÉVANGILE

Ce récit de la visite des mages à Bethléem nous est offert chaque année pour la fête de l'Épiphanie, ce qui ne nous surprend pas évidemment ! Nous connaissons donc très bien cette histoire à la longue ; mais pour renouveler un peu notre lecture, je vous propose de resituer ce récit dans son contexte et de nous demander quel message principal l'évangéliste voulait faire passer.

Tout d'abord, on dit couramment que Matthieu a écrit dans ses premiers chapitres un "évangile de l'enfance", mais c'est un titre un peu trompeur ! oui, c'est "l'évangile" au sens de "bonne nouvelle" de l'enfance de Jésus : tout ce qui concerne Jésus est "bonne nouvelle" ! Mais ce n'est pas l'album de photos de l'enfance de Jésus...ni un récit précis des souvenirs de l'entourage de cet enfant exceptionnel... c'est le prologue de l'oeuvre de Matthieu -une oeuvre d'abord théologique-. Tout l'Évangile de Matthieu est l'annonce, "l'évangile", la "bonne nouvelle" que Jésus de Nazareth est bien le Messie, qu'il "accomplit les Écritures"... et le prologue est dans la même ligne.

Tout ceci nous paraît évident, aujourd'hui : mais quand Matthieu écrit son évangile, c'est loin d'être acquis. Pour comprendre, il faut essayer de nous imaginer ce qui fut le grand problème des Juifs contemporains de Jésus de Nazareth : ils attendaient le Messie : une attente fervente, ardente... les prières juives de cette époque sont remplies de rappels des promesses faites à David et de supplications pour la venue du Messie (cf les "Psaumes de Salomon", un texte qui date des années 60-50 av. J.C.). Ils attendaient avec impatience : preuve les questions qu'on se pose sur Jean-Baptiste... ou encore les questions que Jean-Baptiste lui-même se pose sur Jésus.

Or les chefs religieux du peuple juif, les théologiens, "ceux qui savent", n'ont pas reconnu Jésus comme le Messie, ils l'ont traité d'imposteur... Ils l'ont supprimé et Dieu ne l'a pas fait échapper à la condamnation des hommes. Si vraiment il avait été le Messie...est-ce que Dieu aurait permis cette mort ? Et d'ailleurs, s'il avait été le Messie, est-ce que lui-même n'aurait pas été capable de se sauver tout seul ?

#### Alors, qui croire ?

Dans ce contexte, l'énorme tâche des Évangélistes, des apôtres a été de soutenir la foi des communautés chrétiennes : oui, Jésus est bien le Messie qu'on attendait... mais il est Messie autrement qu'on ne l'attendait.

Dans le récit de la visite des mages, Matthieu a donc retenu et mis en évidence ce qui prouvait que Jésus est bien le Messie. A commencer par l'histoire de l'étoile. Que des astrologues se mettent en route à la poursuite d'une nouvelle étoile parue dans le ciel n'a rien d'étonnant : l'astrologie et les horoscopes, c'est de tous les temps ! Ce qui intéresse Matthieu ici, c'est que tout le monde connaissait la fameuse prophétie de Balaam : au moment où les tribus d'Israël s'approchaient de la terre promise sous la conduite de Moïse, et traversaient les plaines de Moab (aujourd'hui en Jordanie), le roi de Moab, Balaq, avait convoqué Balaam pour qu'il maudisse ces importuns ; mais, au lieu de maudire, Balaam, inspiré par Dieu avait prononcé des prophéties de bonheur et de gloire pour Israël ; et, en particulier, il avait dit "*je le vois, je l'observe, de Jacob monte une étoile, d'Israël jaillit un sceptre ...*" (Nb 24, 17). Le roi de Moab avait été furieux, bien sûr, car il avait entendu là une menace pour lui et son peuple ; mais en Israël, on se répétait soigneusement cette belle promesse ; et peu à peu on en était venu à penser que le règne du Messie serait signalé par l'apparition d'une étoile. Matthieu ne cite pas la prophétie de Balaam, mais pour ses lecteurs l'allusion est très claire.

En revanche, il cite une prophétie de Michée : "*Et toi, Bethléem en Judée, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Judée ; car de toi sortira un chef, qui sera le berger d'Israël mon peuple.*"

Que Matthieu cite les Écritures ne nous étonne pas, il le fait très souvent. Ce qui est étonnant c'est qu'en citant cette phrase, il la transforme : quand on sait le respect des juifs pour le texte de la Bible et leur souci de ne jamais le déformer, c'est certainement voulu. Michée disait : "Toi, Bethléem, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira le Messie"... (certains textes disent même "tu es trop petit pour mériter le nom de clan") et Matthieu dit juste le contraire : "toi, Bethléem, tu n'es pas le plus petit des clans de Juda, car de toi est sorti le roi d'Israël..." ; visiblement, il veut insister sur le fait que la naissance de l'enfant-roi donne une auréole toute nouvelle à Bethléem. Or, si Bethléem l'intéresse tellement c'est parce qu'elle était la patrie de David. Car on attendait un Messie qui serait un descendant de David... Matthieu nous dit ici : eh bien, mes frères, il l'est... Mais on attendait un Messie-roi... or Jésus a bien peu les apparences d'un roi, aux yeux de ses contemporains ; ce à quoi Matthieu répond : le vrai roi des juifs n'est pas celui qu'on pense : il y a un roi régnant à Jérusalem (Hérode) mais ce n'est pas devant lui que se prosternent les mages. Et, d'ailleurs, par leurs cadeaux, les mages révèlent le mystère de la personne du Messie :

- l'or nous dit qu'il est roi: l'or est le métal précieux qu'on offre aux rois
- l'encens nous dit qu'il est Dieu : on brûlait de l'encens devant les autels
- la myrrhe, avec laquelle on embaumait les morts, nous dit qu'il est homme, destiné à mourir.

Cette mort, justement, était un scandale pour les premiers chrétiens ; Matthieu ne l'évade pas; au contraire, il présente l'épisode des mages comme un résumé de toute la vie de

Jésus : il rencontrera tout au long de sa vie l'hostilité et la colère des autorités politiques et religieuses.  
Mais il nous invite aussi à découvrir que par ces païens qui furent les premiers à reconnaître la venue du Messie, c'est l'humanité tout entière qui entre dans le salut de Dieu.